

---

## Les Sœurs des Saints de Jésus et de Marie s'engagent dans une action Pour contrer le trafic des femmes et des enfants

**Montréal, le 14 octobre 2004.** Les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (SNJM), Congrégation internationale de religieuses d'environ 1400 membres, annoncent qu'elles s'engagent dans une campagne d'éducation et d'action en réaction au trafic international des femmes et des enfants victimes d'exploitation sexuelle et de travail forcé.

### L'éducation

Les programmes d'éducation se donneront d'abord au Canada et aux États-Unis, dans les régions où la majeure partie des sœurs travaillent actuellement. Pour ce faire, la Congrégation a publié une pochette éducationnelle, disponible en trois langues, intitulée *Trafic des femmes et des enfants*. Elle sera utilisée au Canada, aux États-Unis, en Afrique, en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

Le soutien financier des religieuses du Québec a permis, à travers la province, quatorze représentations de la pièce de théâtre *Perdue dans le trafic* jouée par la troupe *Théâtre Parminou*. Cette pièce sera reprise, en novembre, au Congrès international portant sur les droits des enfants. A noter que *Perdue dans le trafic* a été également traduite en anglais par les sœurs.

Sœurs Lise Gagnon, s.n.j.m. et Céline Dubé, c.n.d (Congrégation de Notre-Dame) co-animeront une session éducationnelle sur le trafic des femmes dans la province de Québec. À l'heure actuelle, déjà 350 personnes sont inscrites à cette session.

### L'action

De plus, les membres de la Congrégation plaident en faveur des politiques et des programmes qui traitent des problèmes du trafic et de leurs solutions, grâce à UNANIMA International, une organisation non gouvernementale, qu'elles marrainent.

En janvier 2005, Sœur Catherine Ferguson, s.n.j.m., directrice de UNANIMA et une participante aux rencontres de l'Organisation des Nations Unies coordonneront un atelier, à New York, pour des personnes invitées provenant des États-Unis, du Brésil, de l'Irlande, de l'Australie, du Canada, de l'Italie et du Chili; ces personnes travaillent sur des questions relatives au trafic des femmes et des enfants dans leur pays respectif. Lors de la rencontre, il s'agira de développer des stratégies visant à éliminer ce trafic.

## Une collaboration mondiale

Les Sœurs des Saints de Jésus et de Marie collaborent avec d'autres congrégations féminines à travers le monde. Comme l'affirme Sœur Mary Pat LeRoy, supérieure générale de la Congrégation « Nous sommes fières d'être solidaires de huit cents congrégations religieuses féminines représentant un million de membres à travers le monde. Celles-ci se sont engagées à travailler à l'éradication de ce fléau scandaleux, de cette épidémie croissante du trafic des femmes et des enfants. Nous invitons nos leaders politiques et juridiques à traiter ce problème avec courage. »

Jusqu'à 4 000 000 de femmes et d'enfants sont vendus et traversent les frontières internationales chaque année. Un rapport du Bureau du Solliciteur général du Canada estime, qu'au Canada, ceux qui profitent de ce commerce illicite des femmes et des enfants gagnent plus de 4 millions de dollars par année. D'après le «*U. S. State Department*», plus de 50 000 femmes sont victimes de ce trafic chaque année aux États-Unis.

Le Brésil, en Amérique latine, est la plus vaste réserve de femmes pour le commerce du sexe en Europe selon «*Helsinki Foundation for Human Rights*, Fondation d'Helsinki pour les droits humains. Après celui des armes et des drogues, le trafic des femmes et des enfants, en vue de l'exploitation sexuelle, occupe le troisième rang des affaires mondiales les plus lucratives pour le crime organisé.

L'Administration générale des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie est à Longueuil, Québec.